

## ÉVANGILE de Jésus Christ

### « Aimez vos ennemis » (Mt 5, 38-48)

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples :

« Vous avez appris qu'il a été dit :

Œil pour œil, et dent pour dent.

Eh bien ! moi, je vous dis de ne pas riposter au méchant ; mais si quelqu'un te gifle sur la joue droite, tends-lui encore l'autre.

Et si quelqu'un veut te poursuivre en justice et prendre ta tunique, laisse-lui encore ton manteau.

Et si quelqu'un te réquisitionne pour faire mille pas, fais-en deux mille avec lui.

À qui te demande, donne ; à qui veut t'emprunter, ne tourne pas le dos !

Vous avez appris qu'il a été dit :

Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi.

Eh bien ! moi, je vous dis :

Aimez vos ennemis, et priez pour ceux qui vous persécutent,

afin d'être vraiment les fils de votre Père qui est aux cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, il fait tomber la pluie sur les justes et sur les injustes.

En effet, si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous ?

Les publicains eux-mêmes n'en font-ils pas autant ?

Et si vous ne saluez que vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ?

Les païens eux-mêmes n'en font-ils pas autant ?

Vous donc, vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

## *Casser la spirale de la violence*

« Œil pour œil, dent pour dent ». En établissant une juste proportion entre l'agression et la réponse, la loi du talion permettait de maîtriser le débordement sauvage de la vengeance. Pour Jésus, garantir l'usage équilibré de la violence ne suffit pas. Il invite ses disciples à casser le cycle de la violence en renonçant aux représailles. Quelques exemples tirés de la vie quotidienne devraient aider à comprendre sa pensée : à celui qui te gifle tend l'autre joue, à qui te vole ne résiste pas, et cède à qui t'exploite. Pour Jésus il ne s'agit pas de recettes à appliquer à la lettre, pas plus qu'il ne prétend conseiller aux faibles et aux exploités de se laisser écraser. Lui-même a protesté sans tendre l'autre joue lorsque, au cours de sa Passion, un garde du grand prêtre l'a giflé (Jn 18,22-23).

Opposer une réponse proportionnée à son agresseur est une évidence pour toute personne soucieuse du bon équilibre de la vie sociale. Rompre la spirale de la violence en préférant l'amour à la justice est une autre affaire. Sortir de soi, comme le demande Jésus, aller à la rencontre de son adversaire, prendre les devants pour le saluer sans attendre la réciprocité, manifester de l'amour à qui vous veut du mal, revient finalement à renoncer à sa propre dignité, à accepter d'être humilié et mis à terre. Jésus sait bien que le défi dépasse les forces humaines, aussi recommande-t-il de prendre de la hauteur, de prier. Seul le recours à Dieu et le regard porté sur le Christ en croix, mort pour les pécheurs (Rm5,8), donnent la force d'entrer dans la logique du Père qui distribue ses dons indistinctement aux bons comme aux méchants.

Résumant en une formule choc ce qu'il attend de ses disciples, Jésus leur demande d'être « parfaits » comme le Père céleste. La notion de perfection place peut-être la barre trop haute ; l'évangéliste saint Luc qui rapporte les mêmes propos de Jésus les nuance en proposant d'être « miséricordieux » comme le Père (Luc 6,36).

*Pierre Emonet SJ*



## PREMIERE LECTURE

**« Tu aimeras ton prochain comme toi-même »  
(Lv 19, 1-2.17-18)**

Lecture du livre des Lévites

Le Seigneur parla à Moïse et dit :

« Parle à toute l'assemblée des fils d'Israël.  
Tu leur diras :  
Soyez saints,  
car moi, le Seigneur votre Dieu, je suis saint.

Tu ne haïras pas ton frère dans ton cœur.  
Mais tu devras réprimander ton compatriote,  
et tu ne toléreras pas la faute qui est en lui.

Tu ne te vengeras pas.

Tu ne garderas pas de rancune contre les fils de ton peuple.  
Tu aimeras ton prochain comme toi-même.  
Je suis le Seigneur. »

## PSAUME 118

**R/ Le Seigneur est tendresse et pitié.**

Bénis le Seigneur, ô mon âme,  
bénis son nom très saint, tout mon être !  
Bénis le Seigneur, ô mon âme,  
n'oublie aucun de ses bienfaits !

Car il pardonne toutes tes offenses  
et te guérit de toute maladie ;  
il réclame ta vie à la tombe  
et te couronne d'amour et de tendresse.

Le Seigneur est tendresse et pitié,  
lent à la colère et plein d'amour ;  
il n'agit pas envers nous selon nos fautes,  
ne nous rend pas selon nos offenses.

Aussi loin qu'est l'orient de l'occident,  
il met loin de nous nos péchés ;  
comme la tendresse du père pour ses fils,  
la tendresse du Seigneur pour qui le craint !

## DEUXIÈME LECTURE

**« Tout est à vous, mais vous, vous êtes  
au Christ, et le Christ est à Dieu » (1 Co  
3, 16-23)**

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre  
aux Corinthiens

Frères,

ne savez-vous pas que vous êtes un  
sanctuaire de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite  
en vous ?

Si quelqu'un détruit le sanctuaire de Dieu, cet  
homme, Dieu le détruira, car le sanctuaire de  
Dieu est saint, et ce sanctuaire, c'est vous.

Que personne ne s'y trompe : si quelqu'un  
parmi vous pense être un sage à la manière d'ici-  
bas, qu'il devienne fou pour devenir sage.

Car la sagesse de ce monde est folie devant  
Dieu.

Il est écrit en effet : C'est lui qui prend les sages  
au piège de leur propre habileté.

Il est écrit encore :

Le Seigneur le sait : les raisonnements des sages  
n'ont aucune valeur !

Ainsi, il ne faut pas mettre sa fierté en tel ou tel  
homme.

Car tout vous appartient,

que ce soit Paul, Apollos, Pierre, le monde, la  
vie, la mort, le présent, l'avenir : tout est à vous,  
mais vous, vous êtes au Christ, et le Christ est  
à Dieu.